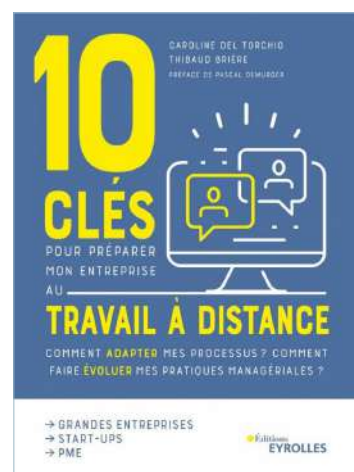


# DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE LA RÉDACTION

Régulièrement, la rédaction d'AMMag plonge dans sa bibliothèque pour y sélectionner des livres susceptibles d'intéresser ses lecteurs. Ce mois-ci, de nombreux ouvrages traitant du management sont remontés à la surface.

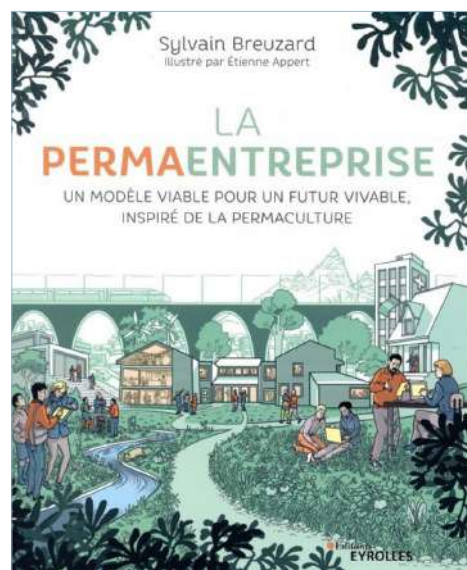
Par Djamel Khamès



**MANAGEMENT**  
**10 clés pour préparer mon entreprise au travail à distance**

**Caroline Del Torchio et Thibaud Brière**, Éd. Eyrolles, décembre 2020, 258 p.

Le télétravail est favorisé par la crise sanitaire. Cela inspire les auteurs spécialistes du management, dont Caroline Del Torchio et Thibaud Brière. Leur ouvrage s'adresse aussi bien aux grandes entreprises qu'aux petites, start-up comprises. Après la déclinaison des classiques «Préparer son organisation», «Choisir son organisation» ou «Adapter l'entreprise à ce défi», les auteurs présentent dix clés d'adaptation, réparties en deux sous-ensembles : processus et management à distance. L'intérêt de cet ouvrage tient aussi aux leçons tirées du terrain. Les auteurs rappellent l'importance de la confiance dans le télétravail en citant Jean de La Bruyère : «La liberté n'est pas oisiveté ; c'est un usage libre du temps.»



**MANAGEMENT**  
**La permaentreprise**

**Sylvain Breuzard**, Éd. Eyrolles, février 2021, 176 p.

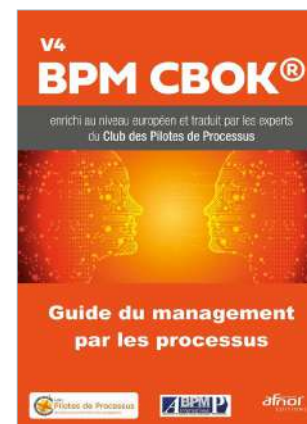
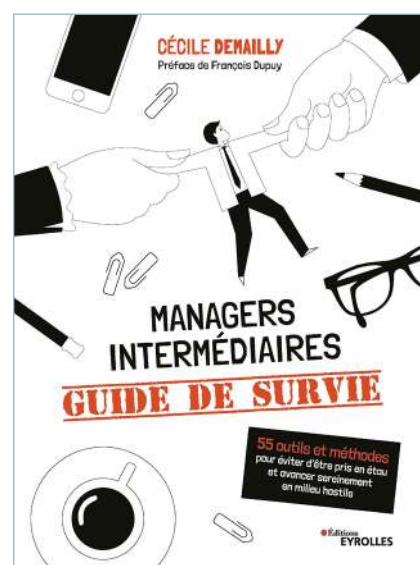
Voilà un vibrant plaidoyer pour un nouveau modèle de développement. L'auteur, homme engagé, raconte dans la première partie «l'insoutenable légèreté» des entreprises qui n'engagent pas encore de véritables actions pour diminuer leur impact négatif sur le climat et la biodiversité. Il appuie aussi sur l'importance de la responsabilité sociale. Dans la seconde partie, Sylvain Breuzard délivre une méthode, voire un mode d'emploi, celui qu'il a mis en pratique et qui est inspiré de la permaculture. Cela commence par la raison d'être, qui doit s'appuyer sur trois principes : prendre soin des humains, préserver la planète et partager équitablement... sans oublier les moyens de satisfaire ces principes généraux.

**MANAGEMENT**

**Managers intermédiaires, guide de survie**

**Cécile Demailly**, Éd. Eyrolles, février 2021, 284 p.

Le sous-titre — «55 outils et méthodes pour éviter d'être pris en étau et avancer sereinement en milieu hostile» — dit bien l'esprit dans lequel l'autrice aborde le management intermédiaire, un sujet sous-médiatisé malgré son importance. Avant d'attaquer la partie «Outils et Méthodes», Cécile Demailly rappelle l'évolution de la fonction et du statut du manager intermédiaire, depuis l'«Homo oeconomicus» jusqu'à l'actuel manager augmenté. Le chapitre 4 est essentiel. C'est le lieu du questionnement : diriger les personnes fait-il encore partie du rôle du manager ? comment se sentir intégré dans l'organisation ? quel positionnement dans l'entreprise libérée ? etc.



**MANAGEMENT**

**BPM CBOK, Guide du management par les processus (4<sup>e</sup> éd.)**

**Collectif**, Afnor éditions, janvier 2021, 620 p.

L'objectif de ce guide est ambitieux : faire progresser la gestion des processus d'affaires et «métiers», développer les compétences des professionnels de cette discipline. À l'origine de ce livre, traduit par Le Club des pilotes de processus, l'Association of Business Project Management (BPM) démontre l'intérêt de son sujet, le BPM, c'est-à-dire la gestion de projets opérationnels : faciliter la déclinaison opérationnelle de la stratégie de l'entreprise ; ne pas confondre but et moyen ; adapter la démarche au contexte et à l'organisation ; savoir que le BPM démarre et finit par le client ; maîtriser et sécuriser le fonctionnement de l'entreprise, etc. Mais, avertissent les auteurs, l'adoption d'un tel projet «bouscule les habitudes et les hiérarchies». Cela impose de la pédagogie, du temps et de l'énergie. Ne pas vendre du rêve est l'un des mérites de cet ouvrage, en plus de sa clarté.



**MANAGEMENT**  
**Comment trouver sa place quand on ne rentre dans aucune case**

**Sonia Valente**, Éd. Eyrolles, février 2021, 248 p.

Ce n'est pas un guide comme les autres : il aborde la question des «multipotentiels» dans un monde du travail fondé sur la spécialité. Comment reconnaît-on un multipotentiels ? Il s'intéresse à des sujets variés, n'arrive pas à choisir une voie, s'ennuie vite... C'est à ces gens-là que l'autrice s'adresse. Elle cherche à les aider par un cheminement qui impose un questionnement sur soi, dont le fameux «suis-je un imposteur ?» Sonia Valente, coach spécialisée en reconversion et psychologie, les amène à s'approprier avant de pouvoir prendre confiance en eux et, enfin, exprimer pleinement leurs compétences. Original!



**ÉCONOMIE DES DONNÉES**  
**Quand la donnée arrive en ville**

**Antoine Courmont**, éd. Presses universitaires de Grenoble, décembre 2020, 200 p.

Chercheur et enseignant à Sciences-Po Paris, responsable scientifique de la chaire villes et numériques, Antoine Courmont a travaillé durant quatre ans sur l'impact des données — depuis leur collecte jusqu'à leur (ré)utilisation — sur une collectivité urbaine. A priori, il n'y a rien de plus neutre que les chiffres, mais on sait bien que la manière de les traiter et de les présenter apporte des réponses, parfois dérangeantes, aux organisations et institutions qui les utilisent. Antoine Courmont ouvre le débat sur la façon dont les pouvoirs publics peuvent ou doivent utiliser les données à l'ère du numérique triomphant.

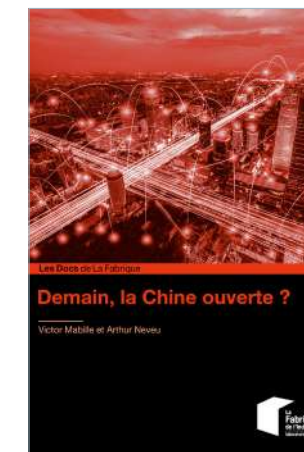


**ÉCONOMIE DES DONNÉES**

**Vos données valent-elles de l'or ?**

**Rémy Mandon et Sonia Bellit**, éd. La Fabrique de l'industrie, coll. Les Docs de La Fabrique, février 2021, 144 p.

Cette livraison de La Fabrique pose deux questions qui font mal : les données, collectées notamment grâce à l'internet des objets (IoT), sont-elles précieuses ? Réalisent-elles sur le terrain ce qu'elles font miroiter ? Les auteurs s'appuient sur des cas concrets. Oui, l'analyse et le suivi en temps réel des lignes de production, la traçabilité des produits ou la maintenance prévisionnelle apportent indéniablement un bénéfice. Mais, soulignent Mandon et Bellit, un projet IoT industriel doit répondre à un besoin réel, les salariés doivent être accompagnés et la cybersécurité doit être assurée. Nous n'en sommes qu'au début des savoirs en matière d'exploitation des données.



**GÉOSTRATÉGIE**

**Demain, la Chine ouverte ?**

**Victor Mabile et Arthur Neveu**, Éd. La Fabrique de l'industrie, coll. Les Docs de La Fabrique, mars 2021, 80 p.

Il y avait la perfide Albion, il faut dorénavant compter avec le perfide empire du Milieu. Ce livre aborde la délicate question des «faux-semblants de la libéralisation chinoise». Les Occidentaux ont voulu y croire, surtout après l'entrée de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce en 2001, sourds aux alertes de certains industriels. On se souvient de Jacques Calvet, qui refusa de brader les secrets industriels de Peugeot-Citroën qu'il dirigeait et des moqueries qui s'ensuivirent. Cet ouvrage lui donne raison. Mabile et Neveu expliquent comment la Chine a libéré les seuls secteurs sur lesquels elle s'est assurée une quasi-dominance. Ils abordent également la propriété intellectuelle à partir du moment où de nombreuses sociétés chinoises ont commencé à déposer des brevets. Des secteurs stratégiques pour le pays demeureront inaccessibles, comme le numérique ou la défense. À l'opposé, certaines activités, tel le luxe, n'ont pas fait l'objet de précautions particulières car l'enjeu était moindre aux yeux des caciques. Cependant, pour les auteurs, la Chine n'est pas un cas désespéré si on choisit un secteur relativement ouvert, si on parie sur l'image européenne, si on se prémunit contre la fuite des technologies et si on mise sur le capital humain local.